

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 22 Octobre 1878

NOUVELLES LOCALES

Au moment de mettre sous presse, nous recevons, par voie télégraphique, la liste des récompenses que la Principauté a obtenues hier à l'Exposition Universelle de Paris :

- Madame Marie Blanc, plantes d'ornement, médaille d'or.
- Id., huiles, médaille de bronze.
- Comité des Travaux publics, modèle de cathédrale, diplôme, médaille d'argent.
- Société artistique et industrielle, céramique, médaille d'argent.
- Id., parfumerie, médaille d'argent.
- Id., produits chimiques, médaille d'argent.
- Id., liqueurs, médaille d'argent.
- Id., tabletterie, médaille de bronze.
- M. de Roux, photographe, médaille d'argent.
- Comtesse Cornélie de Vedel, huiles, médaille d'argent.
- Comte de Vedel, huiles, médaille d'argent.
- M. E. Janty, architecte du pavillon, médaille d'argent.
- Imprimerie de Monaco, médaille de bronze.

Hier matin, à 10 heures, a été célébrée à la Cathédrale provisoire la messe du Saint-Esprit, en présence des tribunaux, ainsi que des autorités civiles et militaires, ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général.

Les carabiniers en armes escortaient les deux cortèges, et formaient la haie dans l'enceinte de la Cathédrale.

M. le chanoine-archiprêtre Ramin a officié, assisté de son clergé; la messe a été chantée par la maîtrise, avec accompagnement de l'orgue, tenu par M. l'abbé Borghini.

Après l'office, les autorités se sont rendues dans la salle du Tribunal Supérieur, où avait lieu l'audience solennelle.

M. l'Avocat Général Goybet a prononcé le discours de rentrée, qui a produit la plus favorable impression. Dans cette harangue, aussi fortement pensée qu'élégamment écrite, l'honorable chef du parquet a passé en revue les conditions nécessaires de toute société civilisée, et a trouvé d'heureux et pénétrants accents pour faire sentir de quelle hauteur le sentiment du devoir et l'abnégation chrétienne dominant l'âpre revendication du droit qui personnifie l'égoïsme des systèmes antisociaux :

« Magistrats, guerriers, hommes de tribune et de barreau, hommes de toutes les classes, que restera-t-il de nous dans l'océan des âges? Rien que le souvenir des actions qui nous auront illustrés! Rien que le souvenir des devoirs que nous aurons remplis! »

M. Goybet a rendu un hommage aussi délicat que justifié à la science et au caractère du chef de la magistrature monégasque, l'honorable Président Alauzet, à la valeur militaire personnifiée dans le brave colonel Jacquemet, au dévouement du clergé et des ordres religieux et s'est fait l'interprète sympathique des regrets laissés dans la compagnie judiciaire par la retraite de M. le Chevalier de Castellet.

M. l'Avocat Général ne pouvait oublier les avantages qu'ajoute à ceux de notre riant pays le Gouvernement paternel du Souverain, qui met le comble à la prospérité publique; cette heureuse allusion aux sentiments de l'assistance entière eut été couverte d'applaudissements si une pareille manifestation eut été permise dans le sanctuaire de la justice.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 10 de ce mois, a prononcé les condamnations suivantes:

Charles Camia, né à Somano, province de Coni (Italie), trois jours d'emprisonnement et 300 fr. d'amende pour prêts sur gages;

Jean-Paul Brucken, né à Cologne (Prusse), six mois d'emprisonnement pour escroquerie.

Lundi 14 de ce mois, un sieur X..., sculpteur à la Cathédrale, demeurant rue Grimaldi, avait mangé à son repas des champignons achetés à un marchand ambulancier. Il fut pris de douleurs violentes qui occasionnèrent du délire. On dut appeler en toute hâte un médecin.

M. le docteur Gueirard arriva à point pour lui administrer un contre-poison et le sauver.

Avis aux amateurs de champignons!

Nos lecteurs trouveront, à la quatrième page, l'horaire du nouveau service d'hiver du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, en vigueur depuis hier 21 octobre.

Le cabinet de M. le docteur Colignon est provisoirement établi à l'hôtel d'Angleterre, rue du Tribunal. M. le docteur Colignon donne ses consultations de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Saluons un nouveau journal hebdomadaire: le *Gastronome, gazette des Gourmets*, dont le premier numéro a paru à Nice dimanche dernier.

Nous souhaitons la bienvenue à notre confrère.

Le Palmier

Le palmier, originaire de l'Afrique, a été longtemps inconnu en France et dans une grande partie de l'Europe. Ce n'est que depuis ce siècle qu'il a franchi l'Italie, où il était beaucoup en honneur presque à notre frontière, à Bordighera, pour venir régner dans nos promenades publiques et dans nos jardins, dont il est un des plus beaux ornements.

Bien qu'à Monaco, à Nice et dans toutes les villes du littoral, le palmier ne donne pas des fruits en pleine maturité, il n'en est pas moins justement recherché.

Dans le nord de l'Europe, le goût de la culture du palmier s'est considérablement accru depuis quelques années. Pendant longtemps, le palmier a été regardé comme une plante tropicale; mais on s'est aperçu vite que certaines espèces s'accommodaient fort bien d'une température relativement basse. On a même tué, au début, plus de palmiers en les maintenant dans la sécheresse excessive et dans la température élevée d'une serre chaude qu'en les laissant exposés à une température trop basse.

De nos jours, on cultive ce bel arbre sur tout le littoral avec le plus grand succès, et les mêmes espèces sont très recherchées dans le Nord comme plantes d'appartement. Les *Phoenix* les *Rhapis flabelliformis*, les jeunes cocotiers, les kenticés, les arincées conviennent aussi à l'établissement des embrasures de fenêtres et de vérandas. Les espèces à feuilles palmées sont belles et décorent agréablement les vases et les jardinières. Il leur suffit, en hiver, d'une température moyenne de 8 degrés centigrades. Avec quelques précautions, on parvient à conserver ces arbustes, qui, pendant longtemps, furent confinés dans la zone tropicale.

Les froids, même de plusieurs degrés au-dessous de zéro, ne causent aucun préjudice au palmier; et on en a vu couverts de neige et dont les branches courbées sous son poids traînaient jusqu'à terre, ne souffrir aucunement de cette température anormale pour eux.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée, composée du *Richelieu*, de la *Magnanime*, de la

Surveillante, de la *Savoie*, de l'*Héroïne*, de l'*Infernet* et du *Desaix*, a mouillé sur rade le 15, à 7 h. du matin, venant de Bône.

Le contre-amiral Dupetit-Thouars a arboré son pavillon de commandement à bord de la corvette cuirassée la *Victorieuse*.

Cannes. — Un aimable écrivain qui, bien que devenu aveugle vers la fin de ses jours, n'avait pas renoncé au culte de la poésie, un enfant de Nice aimé de ses compatriotes, M. Emile Négrin, est mort récemment à Cannes.

Lérins. — Le Révérendissime Père Dom Coesarie, supérieur-général de l'Ordre de Cîteaux, a visité le monastère de Lérins dans le courant du mois de septembre. Sa Paternité a été reçue au port de l'île par toute la communauté, avec tous les honneurs dus à son rang et selon les usages de Cîteaux ; son séjour à l'abbaye de Lérins a duré une quinzaine de jours.

Nice. — Dans la séance du 1^{er} août 1878, l'Académie Française a décerné des prix de vertu aux personnes suivantes :

Prix Montyon. — Une médaille de 500 francs à Catherine Léon, à Nice.

Prix Marie Lasne. — Une médaille de 300 francs à la veuve Roquier, à Villefranche-sur-Mer.

— Le squelette du *Delphinus desmareti*, cétacé très rare, pêché il y a quelques mois dans les eaux de Nice, a été acheté à la maison Gall par le musée de Florence.

Villefranche. — Le *Monde Élégant* croit pouvoir annoncer l'arrivée prochaine de la frégate russe le *Prince Pojarsky*, commandant Bossorgine. Elle sera accompagnée de deux corvettes.

Les équipages sont composés de 55 officiers et de 4,800 matelots.

Ceci promet à Villefranche quelques fêtes pour les débuts de la saison.

— La frégate américaine *Trenton*, commandée par M. Davis, équipée de 450 hommes et armée de 12 canons, portant le pavillon du contre-amiral Le Roy, a mouillé en rade de Villefranche jeudi, à 1 heure de l'après-midi, venant de Lisbonne.

Savone. — Le 8 au soir, un violent orage s'est déchaîné sur cette ville.

Le remous dans le port était très fort. Les bâtiments *Rosa Madalena*, capitaine Ferrando, *Emanuele Danovaro*, capitaine Lauro, *Andrea P.*, capitaine Faggioni, ont brisé les faibles anneaux en fer auxquels ils étaient amarrés et ont failli se briser contre les cales.

Un schooner grec a aussi beaucoup souffert ; mais on l'a soustrait au péril qui le menaçait en l'amarrant solidement.

Les vagues gigantesques se brisaient avec rage contre les jetées extérieures. Il fut impossible d'aller allumer le fanal de la digue Nord.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Le Paris officiel est en liesse, et chaque nuit, cette semaine, allume ses lustres et fait résonner les violons. Les ministères donnent leur réception à tour de rôle, variant leur programme et passant de la danse à la comédie et de la comédie au chant. La Présidence clôturera cette série mardi, par une fête de nuit à Versailles, qui, d'après les préparatifs, s'annonce magnifique. Paris s'amuse.

La foule a les spectacles gratuits dimanche, plaisir dont elle n'avait plus joui depuis la chute de l'Empire, et, le soir, il y aura illumination des monuments publics. La distribution solennelle des récompenses aux exposants est la cause de cette exultation universelle. La grande entreprise du Champ-de-Mars veut finir dans une apothéose comme les fêtes du Châtelet. LL. AA. RR. le prince et la princesse de Galles, le prince et la princesse de Danemark honoreront de leur présence la fête de la distribution des récompenses, ainsi que le bal de la salle des glaces à Versailles. Le comte de Flandres, le duc d'Aoste figurent parmi les invités du Président de la République.

La mort ne fait pas trêve à sa besogne au milieu de ces fêtes. Après M^r Dupanloup, la voici qui emporte un écrivain d'infiniment de talent et d'érudition, M. Hippolyte Babou, et un lettré délicat, le marquis Tristan de Villeneuve-Arofaf, mainteneur des Jeux-Floraux depuis 1847.

Deux livres survivront à Hippolyte Babou : un livre

de critique, les *Lettres satiriques et critiques*, et un livre d'imagination, les *Paiens innocents*. En des temps meilleurs et plus favorables aux lettres, ces deux livres auraient suffi pour fonder la renommée de l'auteur ; mais Hippolyte Babou écrivait seulement pour les initiés, pour ceux qui, comme il l'a dit un jour à propos de je ne sais plus quel poète, « devinent et chérissent les mystères du monde aristocratique de l'esprit ». Quiconque approchait Babou était frappé par l'abondance et la hardiesse de sa conversation, la vivacité de son esprit, la nouveauté de ses aperçus, son érudition légère, toujours prête, toujours prime-sautière. Quelle verve pétulante, méridionale et attique ! Il faisait songer au *Neveu de Rameau*, mais à un neveu de Rameau à qui la dignité de caractère, la noblesse et la candeur d'âme ne manquaient jamais.

Le style chez lui est remarquable de simplicité, de poésie et d'action. Il écrivait avec un art diligent et inventif, un soin minutieux, ne laissant rien au hasard ni à la fantaisie. Ses livres sont un vrai régal pour les raffinés de la pensée et de la forme. Hippolyte Babou avait cinquante-cinq ans. Il a succombé à une hydropisie dont il souffrait depuis longtemps.

Les établissements en plein air des Champs-Élysées ont opéré leur clôture. Samedi soir a eu lieu la dernière fête de nuit du jardin Mabille. Le Cirque seul persiste à garder ses portes ouvertes. La troupe et les habitués du Cirque viennent d'être mis en émoi par le mariage d'une des plus jolies pensionnaires de M. Franconi, M^{lle} Léonard, avec M. Lucien Worms, un financier et un turfiste bien connu. « Épousez, ou nous partons pour Saint-Petersbourg, » avait dit la mère de M^{lle} Léonard à notre prétendant. « J'épouse, » répliqua celui-ci, et il a fait comme il avait dit. M^{lle} Léonard était d'ailleurs une charmante jeune fille, absolument irréprochable et dont le maintien modeste et l'attitude pudique n'étaient pas le moindre attrait.

Ce n'est pas la première fois qu'une simple écuyère prend droit de cité dans la meilleure compagnie par le chemin de la mairie. Pour ne citer qu'un exemple, lady Molesworth, qui préside un des salons les plus aristocratiques, les plus haut cotés de Londres, avait appartenu à un cirque avant d'entrer au théâtre, pour, de là, épouser lord Molesworth, qui la laissa veuve de bonne heure avec une colossale fortune.

L'Hôtel des Ventes a eu, cette semaine, plusieurs ventes artistiques dignes d'intérêt, notamment à propos d'antiquités indiennes et japonaises. Il peut être curieux de dire quelle fut l'origine de ce coup de marteau que donnent les commissaires-priseurs pour marquer l'adjudication de l'objet que se disputent les enchères. L'initiative ou l'invention, si l'on veut, en revient à M. Bonnefons de Lavalie, célèbre commissaire-priseur il y a quarante ans, auquel a succédé M. Charles Pillet.

En 1826, M. Bonnefons procédait à la vente d'une collection d'objets chinois appartenant à M. Sallé. Dans cette vente se trouvait un petit tympanon muni de sa baguette.

Au moment d'adjuger cet objet à M. Dusommerard, le commissaire frappa de la baguette sur ledit tympanon, en prononçant le mot sacramentel : *adjugé!* L'idée de ce coup sonore, signalant mieux qu'un mot la fin de la lutte, est née de cet incident. M. Bonnefons, qui était à ses moments perdus excellent tourneur, se fabriqua un petit maillet en ivoire, qu'il emmancha en baleine pour plus de flexibilité.

Cette vente Sallé, formée de onze cents objets chinois, qui dura treize jours et produisit cinquante-cinq mille francs, en produirait aujourd'hui deux cent mille.

Rien de nouveau, cette semaine, dans les théâtres de Paris. Dans un théâtre de musique, on s'amuse de la mésaventure arrivée à une cantatrice, qui, en pleine passion d'une scène palpitante d'un opéra, a senti se détacher l'énorme natte postiche qu'elle avait ajoutée à ses cheveux naturels, qui sont pourtant fort beaux. Les lorgnettes de la salle, auxquelles n'avait point échappé l'accident, se divertissaient fort de l'embarras de la virtuose, qui, d'une main, s'efforçait de retenir sa queue presque détachée, tandis qu'elle devait unir une pantomime désespérée à des notes en délire.

Enfin elle sut, tout en implorant mélodieusement Dieu de prendre en pitié sa douleur mortelle, — et en maudissant son coiffeur dont les épingles tenaient si mal, — elle sut, dis-je, achever de détacher la malen-

contreuse tresse, et, profitant d'un instant où la situation de son rôle impliquait une gymnastique désespérée, lancer la maudite queue derrière un meuble, et reconquérir ainsi l'usage de ses deux bras pour les élever, en si bémol, vers le ciel protecteur des opprimés et inspirateur des victimes de leurs fausses nattes.

Jeudi a été inauguré, par un brillant concert, le Cercle de France, reconstitué, considérablement augmenté et réinstallé dans un nouveau domicile, boulevard des Capucines, par M. Dupressoir. Il s'agit là d'un cercle de jeu de premier ordre, où les membres des grands clubs de l'étranger seront admis de droit. L'aménagement des appartements du Cercle de France international, particulièrement le décor de la salle à manger et du salon de conversation, a rallié tous les suffrages. Quand le baccarat se met dans ses meubles, il s'y entend !...

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

Un journal d'Alexandrie rapporte l'épisode suivant des dernières inondations.

La scène se passe dans une ferme, près du torrent Bormida.

Trois dames, deux enfants et une femme de chambre, qui devaient le lendemain rentrer en ville, sont profondément endormis. Vers l'aube, les *villeggianti* sont réveillés par un bruit sourd. Une terrible visite les attendait ! Les eaux du torrent avaient rompu la digue autour de la ferme, inondé l'aire et pénétraient dans la maison.

Une des dames prend dans ses bras le plus petit des enfants, âgé de quelques mois, remet l'autre à sa bonne et, avec ses belles-sœurs et les paysans, elle monte au premier étage.

L'eau va les atteindre. Les *villeggianti* ne perdent pas courage ; ils grimpent sur le toit et se mettent à crier : « A l'aide ! au secours ! » Ils craignent que la maison, quoique solide, ne s'écroule.

Leurs cris sont entendus. Un sergent, un caporal et quelques soldats du génie se jettent dans une barque. A force de rames, mais plus encore de bonne volonté, ils dominent la violence du courant. Ils arrivent à la ferme et enlèvent les pauvres femmes, qui sont placées dans la barque.

Au moment où elles allaient être en sûreté, la barque heurte contre un arbre et s'entr'ouvre.

On s'imagine la terreur qui s'empare des pauvres dames. Avec la force du désespoir, elles se cramponnent aux branches de l'arbre.

Les braves soldats ne perdent pas courage ; ils luttent contre le courant, gagnent la rive, se procurent une autre barque, reviennent et sauvent les naufragées.

Le mari, le père, la mère retrouvent leur famille, et les braves soldats ajoutent un nouveau fleuron à la couronne de leurs exploits.

La *Gazette officielle* d'Italie publie le décret suivant : « Les monnaies d'or et d'argent de l'Etat porteront à la face notre effigie, avec la légende : *Umberto I Re d'Italia* et le millésime de la frappe ; au revers, l'écusson ayant aux côtés l'indication de la valeur et des branches entrelacées, l'une de laurier et l'autre de chêne ; en haut, l'étoile flamboyante d'Italie ; au bas, l'initiale de la monnaie.

Les monnaies de bronze porteront à la face notre effigie avec la légende comme ci-dessus, en gardant au revers l'empreinte établie par l'article 1^{er} du décret royal du 17 juillet 1861, n^o 184.

Toutes les susdites monnaies continueront à avoir le cordon actuellement en usage. »

On connaît depuis longtemps l'action de l'écorce de grenadier contre le ver solitaire. Mais, comme la plupart des vieilles médecines, celle-là doit se prendre à des doses et sous des formes qui répugnent souvent à la délicatesse des malades. Aujourd'hui que la chimie isole des végétaux leurs principes actifs, il restait à opérer cette séparation pour l'écorce du grenadier. C'est ce qu'a fait M. Ch. Tanret, et il donne là-dessus quelques détails contenus dans une note présentée à l'Académie par M. Berthelot, et dont nous extrayons les points principaux.

Pour préparer cet alcaloïde, que l'auteur désigne sous le nom de *pelletierine*, il y a une série longue et compliquée de manipulations chimiques que l'on trouvera dans la note originale.

C'est un alcaloïde liquide, comme celui de la ciguë et du tabac. Pure, cette substance est incolore ; mais à l'air ou dans des flacons incomplètement remplis, elle se colore très rapidement. Elle est très soluble dans l'eau,

dont elle a presque la densité, et pourrait se prêter ainsi très facilement à de nombreuses préparations pharmaceutiques.

M. Tanret a recherché la quantité d'alcaloïde que contiennent les écorces des diverses parties du grenadier, ainsi que l'influence de la végétation sur sa formation. Les arbrisseaux qui ont servi à ces essais étaient de même taille et âgés d'une dizaine d'années. Ils avaient grandi dans des caisses assez étroites, sous le climat de Troyes, renfermés dans un hangar pendant l'hiver, et mis au grand air dans la belle saison. Les résultats obtenus sont ainsi comparables entre eux, bien que les grenadiers venus en pleine terre et sous un ciel plus chaud eussent peut-être donné des quantités de pelletière différentes. C'est l'écorce des racines qui donne le plus fort rendement: 100 grammes d'écorce de racine sèche donnent en moyenne 1 gramme 1/2 de sulfate de pelletière; l'écorce des branches en donne à peine moitié.

Les observations de plusieurs médecins de Troyes et de Paris, entreprises sur la demande de l'auteur, établissent que la pelletière est le principe actif du grenadier pour la destruction du ver solitaire, principe qui, jusqu'à présent, n'avait pas été isolé.

Voilà donc un nouveau moyen de guérison qui s'offre aux porteurs de tœnia, à moins qu'ils ne préfèrent ce remède de bonne femme: on s'assied sur un vase rempli de lait chaud, et, au bout de quelques instants, le reptile alléché par le lait quitte de lui-même sa retraite.

La science devient galante. Le chroniqueur scientifique du *Journal des Débats* fait le récit d'une soirée donnée au Conservatoire des Arts-et-Métiers, soirée mémorable où les plus savants hommes de France se mêlaient aux plus jolies femmes de l'univers, fleurs et papillons:

« On offrait aux dames des dragées à la vanille. Mais quelle vanille! — Sont-elles assez parfumées? demandait un chimiste. — Exquises! répondait-on. — Eh bien! il n'y entre pas une granule homœopathique de vanille provenant du vanillier.

« Voilà où nous allons maintenant chercher la vanille! — et le chimiste montrait un flacon plein de goudron de pin. Voilà le vanillier des chimistes! En effet, nous avons signalé en leur temps de singulières recherches qui ont abouti depuis à une préparation industrielle.

« On est parvenu, par des réactions chimiques complexes, à extraire, du liquide gluant qui sort d'une incision pratiquée dans le bois des pins, le principe actif de la vanille: la vanille. On fabrique aujourd'hui de toutes pièces cette vanille que produit l'arbrisseau grim pant des Antilles et de l'Amérique méridionale. »

VARIÉTÉS

L'importance de l'étude des eaux potables, au point de vue de l'hygiène publique, est de toute évidence. Les eaux potables, en effet, peuvent être souillées par des déjections infectées de germes morbides, et contribuer à la propagation des maladies contagieuses.

M. Frankland, chimiste anglais, partage en trois catégories les résultats qu'il a obtenus, avec d'autres savants, sur l'étude des eaux alimentaires: 1° perfectionnements apportés à la méthode d'analyse de ces eaux; 2° origine des eaux potables; 3° purification des eaux.

Jusqu'en 1864, on ne dosait pas avec exactitude les matières organiques contenues dans les eaux alimentaires. Il en était de même pour les nitrates et les nitrites. Cependant la détermination de ces matières importait à l'hygiène publique. Les procédés indiqués pour cette détermination étaient plus ou moins inexacts, mais grâce aux procédés trouvés en 1867, on est arrivé à doser l'oxygène et l'azote, qui sont les principaux éléments de la matière organique.

Les nombreuses analyses faites depuis lors par M. Frankland ont montré que les matières animales provenant des égouts, des fosses d'aisances, des fumiers, s'oxydent très lentement quand elles sont mêlées à l'eau des ruisseaux, des rivières ou des lacs, et que leur oxydation se produit, au contraire, très rapidement au contact du sol. Les matières organiques sont transformées en composés minéraux, lorsque leur oxydation est complète. Le carbone devient acide carbonique, l'hydrogène se transforme en eau, et l'azote passe à l'état d'ammoniaque, d'acide nitrique et d'acide nitreux. Ces acides s'unissent aux bases contenues dans le sol. La présence des nitrates et nitrites est donc l'indice que l'eau a été souillée de matières animales avant son passage dans le sol.

Les eaux potables peuvent être classées ainsi qu'il suit, relativement à leur pureté: 1° eau de pluie; 2° eau courant à la surface des terrains montagneux; 3° eau de la surface des terrains cultivés; 4° eau des puits peu profonds; 5° eau des puits profonds; 6° eau de source.

C'est l'eau de pluie, d'après l'examen auquel M. Frankland a soumis toutes les eaux de la Grande-Bretagne, qui contient le moins de matières minérales fixes; mais elle n'est pas la moins riche en matières organiques qui constituent des impuretés nuisibles à la santé. Il est clair, en effet, qu'une goutte de pluie condense les matières organiques contenues dans un volume relativement grand.

L'eau de pluie recueillie sur les toits de maisons éloignées des villes, étant conservée dans des réservoirs convenables, constitue une bonne eau potable; mais ces conditions sont rarement réalisées. Quand l'eau de pluie provient de la surface d'un terrain non cultivé, et qu'on la puise dans des lacs ou des étangs, en prenant soin de la filtrer à travers une couche de sable, elle présente toutes les qualités requises pour les besoins domestiques et ceux de l'industrie.

L'eau des puits ou des sources profondes ayant traversé d'épaisses couches de terrain est exempte de matières organiques. La matière organique des engrais altère les eaux qui ont traversé un terrain cultivé. Celles des fleuves et des rivières sont dans ce cas, lorsqu'on les prend à une certaine distance de leur source. Quand même elles ne recevraient les eaux d'aucun égout, elles ne pourraient servir à une alimentation hygiénique.

On peut en dire autant des eaux de puits peu profonds, surtout lorsque ces puits se trouvent dans le voisinage d'égouts ou de fosses d'aisances.

On classe les eaux, sous le rapport de l'hygiène et de leurs applications aux usages domestiques, de la manière suivante:

Eau de source; eau de puits profonds; eau de la surface des terrains montagneux. Les deux premières devront toujours être préférées pour les usages alimentaires. Elles sont limpides, et leur température régulière les rend fraîches pendant l'été, et les empêche de se congeler trop rapidement pendant l'hiver.

On a prétendu que la matière organique des eaux d'égout et autres liquides, qui apportent des impuretés dans les cours d'eau, s'oxyde rapidement pendant son passage dans ces cours d'eau, et que, en supposant l'eau d'égout mêlée à vingt fois son volume d'eau de rivière, la matière d'eau organique qu'elle contenait se trouve complètement oxydée et détruite lorsque l'eau a parcouru environ 20 kilomètres. C'est une erreur dont M. Frankland a fait bonne justice, et ses recherches ont démontré que la quantité de matière organique contenue dans un cours d'eau ne diminue que dans une proportion très faible.

Mais si le contact de l'air seul est presque sans influence sur les matières organiques des eaux, il en est autrement lorsqu'une substance poreuse intervient. La filtration, sous toutes ses formes, diminue très fortement la proportion de ces matières. Les eaux naturel-

les les moins chargées d'impuretés organiques doivent cette propriété à ce qu'elles ont filtré à travers une couche de terrain poreux. Il y a une grande différence entre cette filtration naturelle et la filtration à travers une simple couche de sable, comme on le fait dans les villes; cependant celle-ci exerce une influence remarquable sur la composition des eaux. Non-seulement on retient ainsi les matières en suspension, mais on diminue notablement la quantité de matières organiques contenue dans l'eau.

Les meilleures substances pour la filtration artificielle des eaux, dit M. Louis Figuié, sont le noir animal et l'éponge de fer. Cependant le filtre au noir animal perd son action au bout de quelques mois, et les résultats sont meilleurs avec l'éponge de fer, préparée par la réduction, à une basse température, de l'hématite par le charbon. Un pareil filtre peut agir efficacement pendant près d'un an.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 Octobre 1878

GOLFE JUAN.	b. l'Assomption, fr., c. Audibert, sable.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Fochon, id.
GOLFE EZA.	b. l'Assomption, id., c. Barral, chaux.
ST-TROPEZ.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, vin et bois.
ST-LAURENT.	b. l'Assomption, id., c. Barral, gravier.
GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, id., c. Giraud, sable.
FORTE DEI MARMI.	tartane l'Indépendante, italien, c. Bandoni, marbres.
GOLFE JUAN.	b. la Fortune, fr., c. Moute, sable.
ID.	b. Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.

Départs du 14 au 20 Octobre 1878

VILLEFRANCHE.	b. l'Assomption, fr., c. Audibert, s. l.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
GOLFE JUAN.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Fochon, id.
ST-LAURENT.	b. l'Assomption, id., c. Barral, id.
GOLFE JUAN.	b. Saint-Pierre, id., c. Giraud, id.
VILLEFRANCHE.	b. l'Assomption, id., c. Barral, id.
ST-TROPEZ.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Darvin, id.
GOLFE JUAN.	b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID.	b. Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE				
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
	13	761.5	760.	758.8	758.8	760.	18.7	19.9	20.1	18.1					16.7	...	74	S
14	759.3	759.3	758.9	759.1	760.8	16.8	18.	18.4	17.2	16.8	...	79	S O	nuageux, pluie				
15	761.5	761.7	761.7	762.5	763.2	16.6	18.4	18.6	17.7	16.6	...	84	E	voilé				
16	764.3	765.4	765.	765.3	765.7	17.3	19.4	20.	18.7	18.3	...	81	S S E	beau				
17	765.	765.1	764.	763.9	763.6	18.4	19.9	19.6	18.	17.7	...	80	calme	un peu voilé				
18	760.	759.8	759.4	759.3	759.6	19.5	19.5	19.1	18.7	18.2	...	80	S E fort	couvert, pluie				
19	760.	760.4	760.	760.	760.6	18.6	19.1	18.8	18.1	17.5	...	77	S O	nuag., beau soir				
DATES											13	14	15	16	17	18	19	
Observations: Maxima											20.4	18.7	19.9	20.2	20.	19.8	19.3	
Minima											16.	13.5	13.5	14.2	14.	14.4	15.5	

Pluie tombée: 55^{mm}

Du 13 au 19 octobre	BAROMÈTRE à 8 h. du mat.		TEMPÉRATURE moyenne de 8 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	minim	maxim		minim	maxim
Paris	754.5	772.	7.6	2.	16.1
Berne	757.4	768.2	7.
Thurso	754.9	762.	10.8	8.3	16.7
Londres	756.1	766.7	11.7
Bruxelles	756.2	768.4	7.7	3.4	14.1
Copenhague	762.5	772.1	10.8	6.	14.
Haparanda	753.8	769.2	6.3	1.	12.
St-Petersbourg	759.1	768.9	7.9
Berlin	758.2	772.5	10.1
Vienne	755.6	768.	10.7
Rome	759.3	765.2	15.2	12.	23.
Madrid	759.3	768.	9.5	5.	24.2
Alger	760.2	763.7	21.6	14.	34.

F. STEVANO

NICE, 8, PLACE GARIBALDI, 8, NICE

Artificier fournisseur spécial des comités des fêtes du Carnaval, autorisé par la préfecture et la mairie de Nice, prévient les habitants de Monaco qu'il tient à leur disposition des FEUX D'ARTIFICE, articles pour illumination instantanée, etc., etc., à des prix modérés.

M. ROBERT S. ASH a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'après avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des plus célèbres dentistes américains, il vient de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE désire donner des leçons à domicile. S'adresser au bureau du journal.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL
Villa Rouderon, aux Moulins.

M. CARLO PIAZZA, chirurgien-dentiste, qui, depuis le mois d'avril, avait ouvert provisoirement un Cabinet de dentiste à l'hôtel des Etrangers, a l'honneur de prévenir sa clientèle et tous les habitants de la Principauté qu'il vient de s'établir définitivement maison KLAÉGER, rue Florestine (angle de la rue Antoinette), à la Condamine. — Son Cabinet est ouvert tous les jours, du matin au soir.

HOTEL DE LA PAIX | **HOTEL VICTORIA**
Rue Basse, Monaco. (maison meublée).
TABLE D'HOTE. — PENSION. | tenue par Erasme Rey.
Boulevard de la Condamine.

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE
Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE | **HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**
TABLE D'HOTE. — PENSION. | TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONTE-CARLO | **HOTEL D'ANGLETERRE**
HOTEL DE LONDRES | Rue du Tribunal, Monaco.
Appartements, chambres, table d'hôte | TABLE D'HOTE. — PENSION.

AGENCE DE LOCATION
FÉLIX GINDRE
Expéditionnaire, au Port, à Monaco
Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1878

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1916. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES-PLACES			STATIONS	499	471	473	475	477	481	479	3	503	487
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte	mixte	mixte	Express	mixte	direct	mixte	Express	mixte	mixte
	matin	matin	matin		matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 55	6 35	11 15		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 49	10 »	12 36			3 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 01	9 46	11 10	1 14	2 50	3 50		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée		8 04	9 54	10 37	12 08	2 05	3 54	4 40		8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice. } départ		8 19	»	10 47	12 30	2 24	»	5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer		8 30	»	»	12 42	2 35	»	5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu		8 37	»	»	12 49	»	»	5 20	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Eze		8 45	»	»	12 57	»	»	5 28	»	9 42
5	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 03	»	11 23	1 12	3 01	»	5 42	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo		9 10	»	11 28	1 18	3 07	»	5 48	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune		9 19	»	»	1 32	»	»	5 57	7 42	10 13
19	2 45	1 85	1 30	Menton		4 55	9 43	»	1 55	3 40	»	6 06	8 05	10 22
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome		6 28	11 43	»	4 07	6 03	»	»	9 55	»
				Gènes		12 55	6 05	»	10 20	10 50	»	»	10 32	»

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	500	482	4	486	488	492	494	496	498
					mixte	mixte	mixte	Express	mixte	direct	mixte	mixte	Express	mixte
					matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.						7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35	»	10 20	»	12 45	3 14	6 55	»	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 55	»	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 05	»	1 31	4 »	7 43	10 12	»
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 15	»	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 22	»	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 49	9 13	11 35	»	»	4 33	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 57	9 21	11 43	»	»	4 41	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	11 50	»	2 11	4 48	8 32	»	11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice. } arrivée		8 16	9 40	12 02	»	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16 »	11 70	Nice. } départ		6 08	»	»	1 43	2 45	5 20	9 06	11 08	12 25
240	29 55	22 15	16 25	Cannes		7 16	»	11 05	1 15	2 55	3 45	6 18	10 02	11 58
				Toulon		12 »	»	3 23	4 27	8 10	7 38	»	»	8 27
				Marseille		2 20	»	5 18	6 20	11 15	10 »	»	»	10 45

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à For; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.